

MILIEUX ANTHROPIQUES

BIODI'VENTOUX
UNE NATURE À LA CROISÉE DES MONDES

Les espaces anthropiques (du grec anthropos : homme) comme les villes, villages et les terres agricoles ne viennent pas à l'esprit en premier lorsqu'on parle de biodiversité.

Manipulés, créés et gérés par l'Homme, ils offrent pourtant gîte et couverts à de nombreuses espèces et constituent parfois des habitats originaux.

Menaces

- Artificialisation et extension urbaine
- Travaux d'aménagement, rénovation des bâtiments
- Pratiques agricoles intensives
- Disparition des haies et des arbres à cavités

La Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*)

"Zorro" des campagnes, cet oiseau migrateur est typique des milieux agropastoraux, tant qu'il y a des buissons et des perchoirs. Il peut se constituer des réserves de proies en les empaillant sur une épine ou un fil barbelé pour les jours où elles se raréfient.



Le jeu

Saurez-vous retrouver le nom provençal de chaque espèce ? (Réponses partie droite du panneau)

- Darnagas terren
- Tulipan
- Dindoleta cuou blanc
- Aurihasso gris
- Estello jauno pelouso
- Pipistrello di pichot
- Machoto clapièro

La Gagée des champs (*Gagea villosa*)

Cette plante à l'aspect velouté se développe exclusivement en compagnie de cultures peu intensives, en particulier des céréales ou des vignes : on parle de plantes messicoles. Le travail des sols type labourage ou sarclage favorise sa multiplication et sa floraison.



La Tulipe sauvage (*Tulipa sylvestris*)

Une autre messicole de nos régions, la Tulipe se trouve dans des milieux secondaires frais et ensoleillés : bords de cultures et chemins, parfois champs de céréales... Elle fleurit de mars à avril et peut rester à l'état végétatif durant plusieurs années.

La Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*)

Véritable indicateur biologique, cette petite chouette à l'aspect trapue est partiellement diurne. Son habitat est constitué à 80% d'espaces agricoles, qu'elle utilise comme terrain de chasse. Elle se trouve sinon dans des cavités (arbres creux ou bâtiments) pour y nicher.

Dans le Ventoux, elle se plaît particulièrement du côté de Mazan qui accueille les plus fortes densités de couples de la région !



Qui va là ?

Les Hirondelles de fenêtre (*Delichon urbicum*)

Ces grandes voyageuses se sont adaptées aux milieux urbains, pour y chasser haut dans le ciel ou y nicher (sous les avant-toits, corniches, embrasures de fenêtres...). Elles reviennent au même nid tous les ans ! Il faut donc les conserver avec précaution pour la survie de la colonie.

Dans les villes et villages...



La Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*)

& l'Oreillard gris (*Plecotus austriacus*)

De mars à octobre, attention à vos volets, caves et greniers ! Des individus peuvent passer par là, voire établir une colonie de reproduction constituée de femelles et de petits. Dans les cultures, elles aident à lutter contre les ravageurs tels que la Mouche de l'olivier ou encore le Carpocaps du pommier.

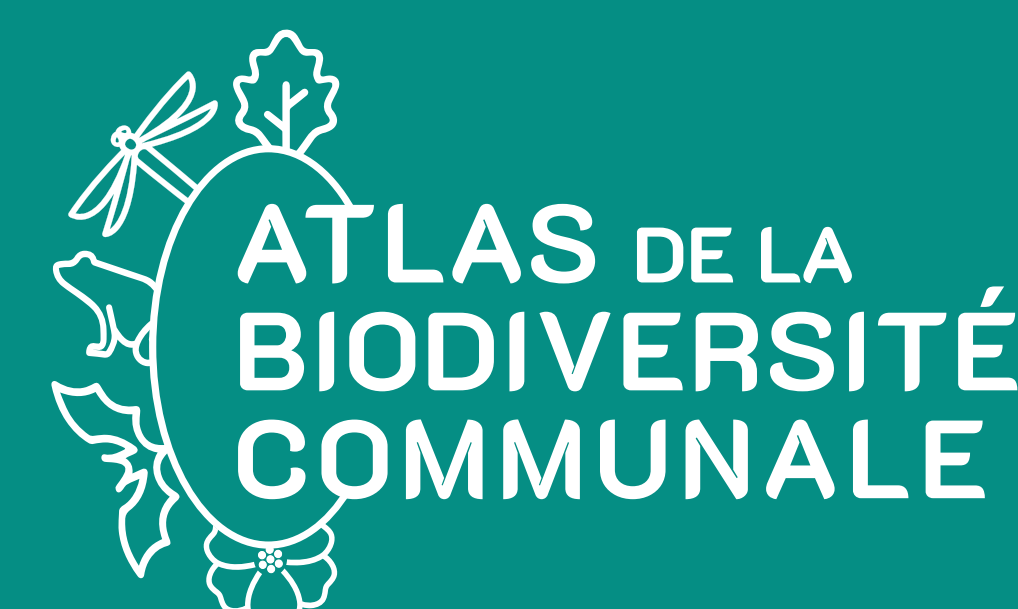
Le saviez-vous ?

En 2022 a été découverte une des plus grandes colonies estivales d'Oreillard gris de Provence-Alpes-Côte d'Azur dans l'église d'Entrechaux : pas moins de 63 individus ont été comptés !

BIODI'VENTOUX



www.parcduventoux.fr



Crédits : Illustrations naturalistes ©Maud BBIAND • Conception graphique Agence R. Autrement dit
Sources : 1. DAVAL, M & AL BALAT, F. (2017). Chiroptères de l'Observatoire de la biodiversité du Mont-Ventoux. Groupe Chiroptère de Provence. 40p.
2. HAMEAU, O., RASTOUIL, J. & RENAUX, A. (2015). Auteurs de l'Observatoire de la biodiversité du Mont-Ventoux. Ligue pour la Protection des Oiseaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur. 18p.
3. NOBLE, V. (2016). Flore de l'Observatoire de la biodiversité du Mont-Ventoux. Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles. 101p.

Réponses au jeu : 1. Pie-grièche écorcheur 2. Tulipe sauvage 3. Hirondelle de fenêtre 4. Oreillard gris 5. Gagée des champs 6. Pipistrelle commune 7. Chevêche d'Athéna

Qui va là ?



Le Barbeau méridional
(*Barbus meridionalis*)

On dit de lui qu'il est semi-montagnard, il vit dans des torrents méditerranéens qui s'assèchent en partie l'été. Souvent accompagné par la Truite commune, la Loche ou le Vairon.

Il est reconnaissable aux marbrures et taches brunes sur son corps ainsi qu'à ses 4 barbillons.

L'Écrevisse à pattes blanches
(*Austropotamobius pallipes*)

Parfois comparée à un petit homard, cette écrevisse porte ce nom à cause de la pâleur de sa face ventrale, notamment au niveau des pinces.

C'est une espèce indicatrice de la bonne santé des milieux : elle ne vit que dans des eaux d'une excellente qualité.



Dans
les cours
d'eau...



Ces écosystèmes regroupent des zones d'eau douce (cours d'eau, étangs, lacs, etc.) et des zones humides (marais, tourbières, mangroves, etc.).

Ils sont vitaux pour la biodiversité et pour les êtres humains car ils fournissent de nombreux services écosystémiques tels que la purification de l'eau ainsi que la régulation des inondations et du climat.

Menaces

- ⚠ Pollution et prélèvement de la ressource en eau
- ⚠ Multiplication des barrages et des obstacles à l'écoulement
- ⚠ Destruction des berges et des ripisylves
- ⚠ Assèchement du milieu et comblement des mares

L'Agrion de Mercure
(*Coenagrion mercurial*)

Cette demoiselle bleue et noire se distingue des autres grâce au symbole dessiné sur son 2^{ème} segment abdominal, sous ses ailes : un casque de viking ou une tête de taureau.

Espèce protégée, elle privilégie les cours d'eau claire et oxygénée à végétation dense.



Sur la
ripisylve...

Le Castor d'Eurasie
(*Castor fiber*)

Véritable ingénieur des paysages, il modifie son environnement pour subvenir à ses besoins.

L'humain l'a longtemps chassé pour le castoréum, une huile produite par des glandes spécifiques près de l'anus, utilisée dans l'industrie du parfum et des arômes alimentaires.

Protégée depuis 1968, l'espèce recolonise peu à peu les cours d'eau de nos régions.



Le Pélobate cultripède
(*Pelobate cultripès*)

Une poule dans la mare qui caquette en pleine nuit ? Et non ! C'est le chant d'un petit crapaud aux grands yeux proéminents qui possède l'art de s'enfouir dans le sol à l'aide de petites excroissances noires sur ses pattes postérieures appelées «couteaux».

Menacé, il a perdu presque la moitié de ses stations de reproduction connues entre 1909 et 2013.



Le saviez-vous ?

Le nom du Toxostome est dérivé du grec ancien "toxo" = "arc" et "stoma" = "bouche". Cela fait référence à sa bouche en forme de fer à cheval, pratique pour racler la surface des galets à la recherche de végétaux et de micro-invertébrés !

Le Toxostome
(*Parachondrostoma toxostoma*)

Ce petit poisson à ne pas confondre avec le Hotu (*Chondrostoma nasus*) fréquente les milieux riches en oxygène : c'est une espèce rhéophile. Il se cache dans des anfractuosités la nuit et se déplace en bancs d'individus assez nombreux de taille similaire le jour.



Le jeu

Saurez-vous retrouver le nom provençal de chaque espèce ?
(Réponses partie droite du panneau)

1. Flechoun moutounié
2. Damisello de Mercüri
3. Gapaud sabatié mierran
4. Chànvi di pato blanco
5. Vibre rousigaire
6. Barbèu trapot

BIODI'VENTOUX

MILIEUX RUPESTRES

BIODI'VENTOUX
UNE NATURE À LA CROISÉE DES MONDES

Constitués de formations rocheuses, telles que des falaises, des grottes, des éboulis ou des escarpements montagneux, ces milieux sont définis par des caractéristiques très spécifiques (obscurité, température, hygrométrie, etc.).

Ils abritent ainsi une biodiversité de haut intérêt patrimonial, adaptée aux conditions environnementales difficiles.

Menaces

- △ Dérangeant lié aux activités humaines (escalade, spéléologie, survol aérien, etc.)
- △ Extraction de minéraux
- △ Changement climatique

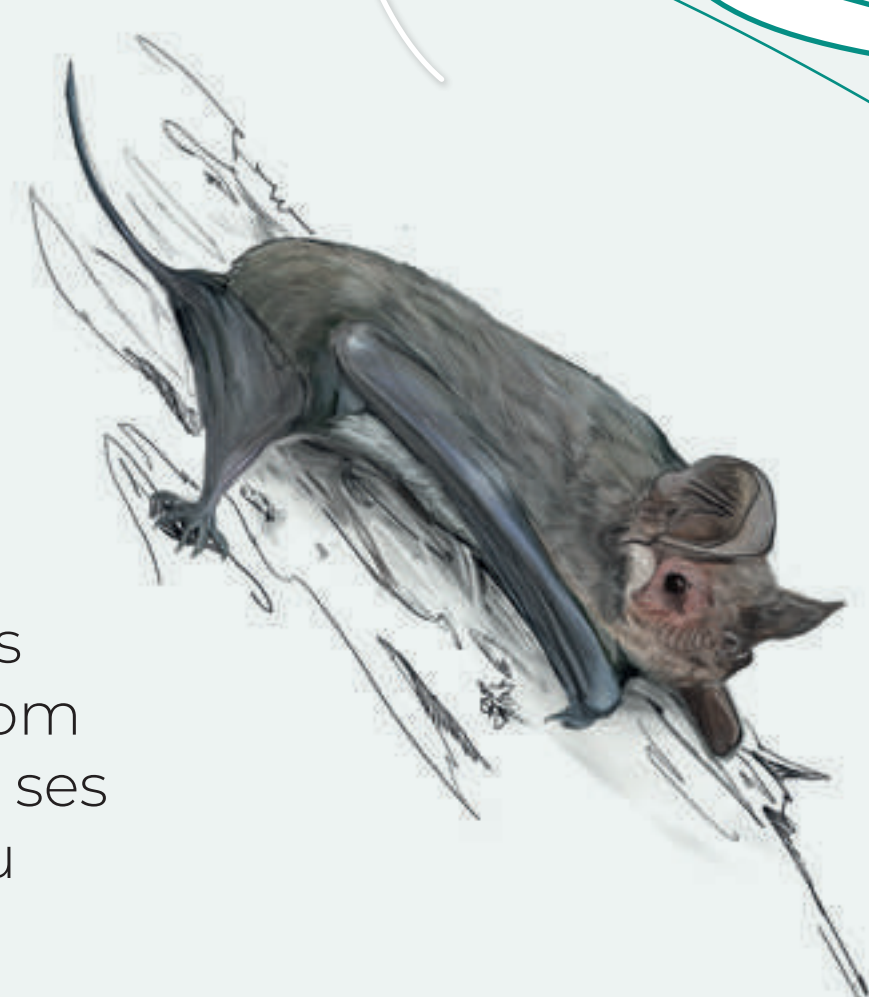
Dans les grottes et cavités...

Le Molosse de Cestoni

(*Tadarida teniotis*)

Seule chauve-souris européenne à avoir sa queue libre sur la moitié de sa longueur et à ne pas hiberner, elle a comme nom "molosse" en référence à ses nombreux plis de peau au niveau de la tête.

C'est une espèce dite fissuricole : elle gîte dans les fissures.



Le jeu

Saurez-vous retrouver le nom provençal de chaque espèce ?

(Réponses partie droite du panneau)

1. Rinoulofe di pichot
2. Aiglo negro
3. Neveirolo de Fabre
4. Gros Dügou barbijan
5. Rato chinás dís alo longo
6. Capoun fèr blanc

Le Petit rhinolophe

(*Rhinolophus hipposideros*)

Liée aux forêts de feuillus ou mixtes et à la proximité de l'eau, cette espèce hiberne principalement en milieu souterrain. Très sensible au dérangement comme la plupart des autres chauves-souris, la réveiller peut lui être fatale. Elle s'enveloppe entièrement dans ses ailes pour dormir !

Des colonies de plusieurs centaines d'individus peuvent être observées.



Le Vautour percnoptère

(*Neophron percnopterus*)

C'est un oiseau facile à reconnaître en vol : son plumage blanc contraste avec ses extrémités noires...

À ne pas confondre avec une cigogne !

Ce charognard occupe les paysages rocheux et niche dans des cavités bien abritées, au abords de vallées dégagées.



La Nivéole de Fabre

(*Acis fabrei*)

Strictement endémique du Mont-Ventoux et des Monts de Vaucluse, cette petite plante se retrouve dans divers milieux liés aux affleurements rocheux.

Attention à ne pas la loupier ! Sa floraison est précoce et fugace, elle ne dure parfois qu'une semaine.



Qui va là ?

Dans les falaises...

L'Aigle royal

(*Aquila chrysaetos*)

D'une taille imposante allant jusqu'à 230 cm d'envergure, l'Aigle royal se reconnaît en vol par une forme en "V" avec ses ailes relevées.

Il se nourrit d'une multitude de proies pesant de 0,5 à 5 kg. Son territoire peut s'étendre sur plus de 150 km².



Le Grand-duc d'Europe

(*Bubo bubo*)

Le Hibou Grand-duc est le plus grand rapace nocturne d'Europe et peut mesurer jusqu'à 188 cm d'envergure.

Du petit scarabée à l'Aigle de Bonelli en passant par le Lièvre... C'est un super-prédateur : il consomme toutes les proies qu'il peut maîtriser !



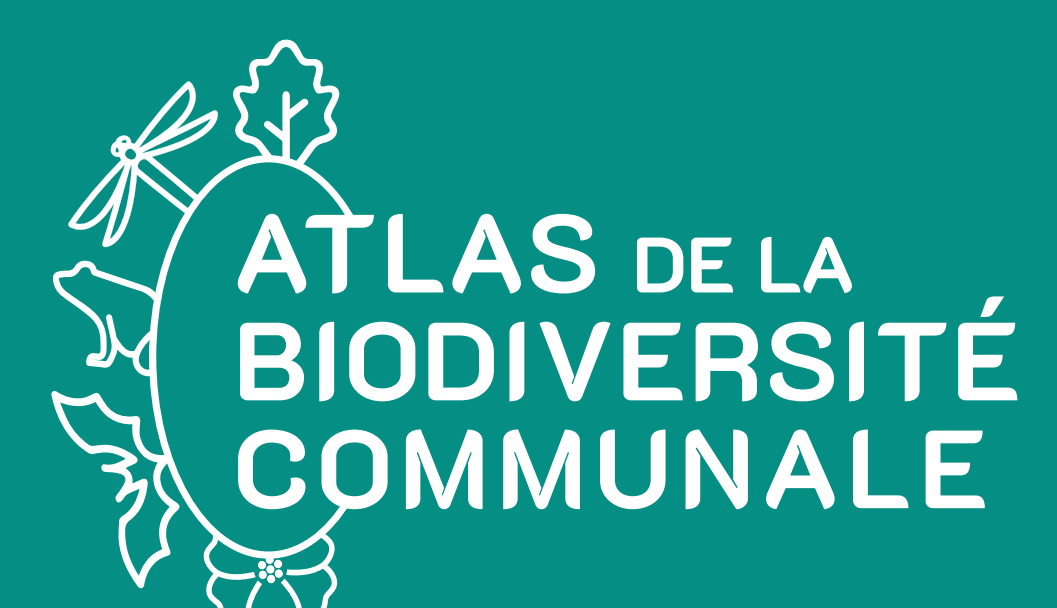
Le saviez-vous ?

Le Vautour percnoptère est parfois appelé le "Vautour égyptien". Il était vénéré, dans l'ancienne Égypte, comme un symbole de régénération et de vie éternelle. Ses plumes et ses os s'utilisaient dans des pratiques religieuses et médicales.

BIODI'VENTOUX



www.parcduventoux.fr



Crédits : Illustrations naturalistes ©Maud BERNARD • Conception graphique Agence R. Autrement dit
Sources : DAVAIL M & AL BALAT F. (2017). Chiroptères de l'Observatoire de la biodiversité du Mont-Ventoux. Groupe Chiroptère de Provence. 40p.
HAMEAU O, RASTOUIL J & RENAUX A. (2015). Auteurs de l'Observatoire de la biodiversité du Mont-Ventoux. Lignes pour la Protection des Oiseaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur. 18p.
NOBLE V. (2016). Flore de l'Observatoire de la biodiversité du Mont-Ventoux. Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles. 101p.

Reponses au jeu : 1. Petit rhinolophe 2. Aigle royal 3. Nivéole de Fabre 4. Grand-duc d'Europe 5. Molosse de Cestoni 6. Vautour percnoptère

Qui va là ?



Dans les
forêts...

Le Circaète Jean-le-Blanc

(*Circaetus gallicus*)

Ce rapace de 180 cm d'envergure se nourrit presque exclusivement de serpents : ils représentent 70 à 96% de ses proies ! Il niche dans les zones calmes de forêt et chasse dans les milieux ouverts. Les couples restent unis pour la vie et se retrouvent chaque année.



La Genette commune

(*Genetta genetta*)

Nocturne et très discret, ce carnivore à l'allure de chat n'en est pas un... C'est un viverridé, cousin du suricate !



Excellente grimpeuse, la Genette se repose la journée dans les arbres creux. Chassée auparavant pour sa fourrure et désormais protégée, ses populations sont aujourd'hui en augmentation.

Le saviez-vous ?

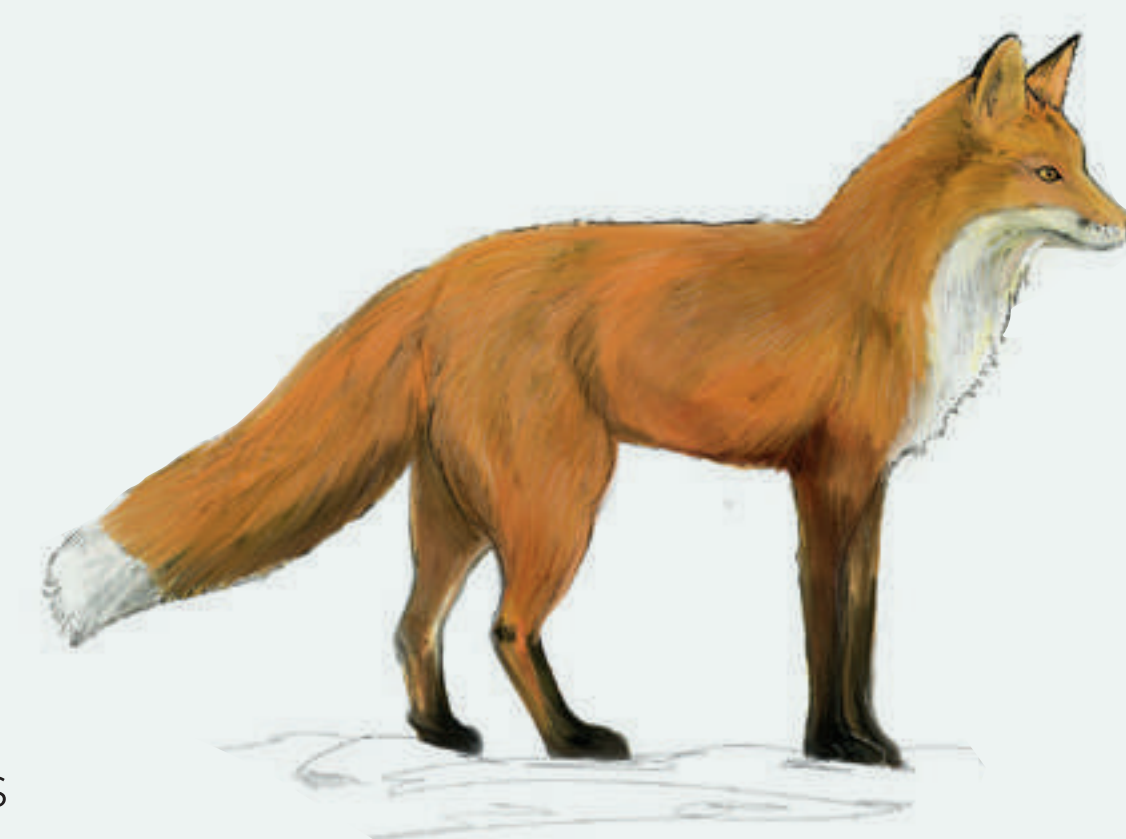
Certaines plantes comme le Silène de Porto peuvent passer des années sous forme de graines, et ne germer que lorsque les conditions sont favorables : c'est la dormance !

Le Renard roux

(*Vulpes vulpes*)

En tant qu'espèce très adaptable, il se retrouve dans une grande variété d'habitats, avec des préférences pour les milieux semi-ouverts dans lesquels il chasse.

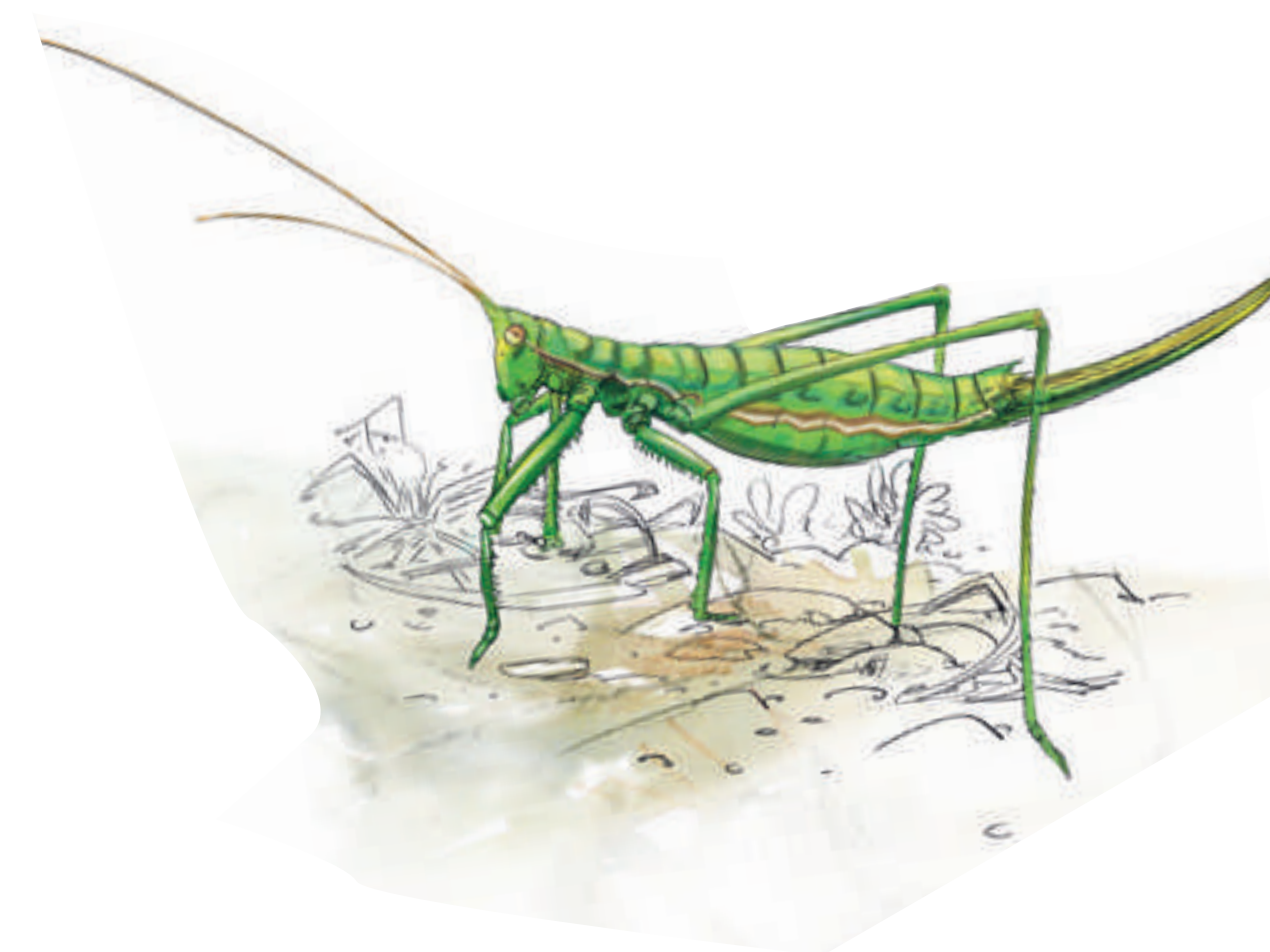
C'est un régulateur naturel de micromammifères... Un seul individu peut se nourrir de 7 500 rongeurs par an !



La Magicienne dentelée

(*Saga pedo*)

Une géante invisible ! Pouvant mesurer entre 60 et 70 mm sans compter l'ovipositeur (le sabre situé au bout de son abdomen), ce top-prédateur est le plus grand orthoptère d'Europe, mais également le plus discret ! Plutôt nocturne, la majorité de ses observations sont en effet dues au hasard...



Le Lézard ocellé

(*Timon lepidus*)

Un autre record : avec une taille de 40 à 60 cm, ce lézard est le plus grand d'Europe ! Il porte bien son nom : sur son corps sont visibles de larges ocelles de bleu plus ou moins vif. Il utilise volontiers les terriers du Lapin de garenne comme refuge.

Menaces

- △ Changement climatique
- △ Urbanisation : fragmentation des milieux
- △ Déprise pastorale : fermeture des milieux
- △ Surexploitation forestière



Le Silène de Porto

(*Silene portensis*)

Cette petite plante annuelle affectionne les sites sablonneux, ensoleillés et arides, où la concurrence végétale est faible. Les pétales blanches-rougeâtres sont fendues en deux à leur extrémité, ce qui leur donne un aspect " langue de serpent ".

Le jeu

Saurez-vous retrouver le nom provençal de chaque espèce ?

(Réponses partie droite du panneau)

1. Aiglo blanco testoulasou
2. Empeganto di port
3. Reinard rous
4. Rassado di taco bluio
5. Janeto chainet
6. Masco dentelado

BIODI'VENTOUX

ÉTAGE SUPRA-MÉDITERRANÉEN “DU CHÊNE BLANC”

Versant sud : 800-1200 m d'altitude
Versant nord : 600-1100 m d'altitude

Plus frais et humide que le méditerranéen, l'étage supra-méditerranéen est constitué principalement de Chêne pubescent, dit « blanc », de Buis et de Pin sylvestre. Le Cèdre de l'Atlas algérien est également présent, introduit par les campagnes de reforestation initiées dans les années 1860.

Menaces

- △ Surexploitation forestière
- △ Fragmentation des milieux
- △ Changement climatique
- △ Remontée de la végétation



Le Pic noir (*Dryocopus martius*)

C'est la plus grande espèce de pic en Europe, pouvant atteindre jusqu'à 70 cm d'envergure.

Son rôle est très important dans l'écosystème : il creuse des cavités en cherchant de la nourriture, qui sont ensuite utilisées par d'autres espèces comme abris et/ou nids.

Le jeu

Saurez-vous retrouver le nom provençal de chaque espèce ?

(Réponses partie droite du panneau)

1. Aragno de Sarato
2. Picatas negre
3. Alabreno picouta
4. Genèsto de Villars
5. Bluejant di taco negro
6. Loup gris

Dans les forêts...

La Salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*)

Sa couleur vive indique la présence de sécrétion toxique : elle n'a pas de prédateurs.

N'ayant donc jamais eu à se dépêcher de traverser un milieu ouvert, c'est une vraie victime de la route ! À l'inverse des tritons, la Salamandre est une très mauvaise nageuse.



Le Loup gris (*Canis lupus*)

Connu comme étant le plus grand carnivore originel d'Eurasie, le Loup peut être confondu avec certaines races de chien. Il est social et vit en meute d'individus de la même famille.

Les jeunes des années précédentes jouent le rôle de nounous des louveteaux !



Dans les pelouses calcaires...

Qui va là ?



L'Ophrys de Sarato (*Ophrys saratoi*)

Cette orchidée endémique du sud-est de la France a une technique de reproduction surprenante...

Ses fleurs imitent l'apparence et l'odeur des femelles de l'abeille *Chalicodoma albonotata*, attirant les mâles qui tentent de s'accoupler avec. Ils transfèrent ainsi le pollen !

Le Genêt de Villars (*Genista pulchella*)

Formant des coussinets verts et jaunes, cette plante légèrement poilue à fleurs d'un jaune vif affectionne les milieux ventés.

Ses feuilles ont des propriétés médicinales et ont été utilisées traditionnellement pour traiter les maladies des reins et de la vessie.



L'Azuré du Serpolet (*Phengaris arion*)

Grand papillon de 30 mm d'envergure environ, il est reconnaissable aux "pattes de chien" sur le revers des ailes.

Il n'est jamais loin de thym rampants (Serpolets) et d'Origan sur lesquels il pond. Mais attention ! Il faut aussi qu'une fourmilière de *Myrmica* soit proche...



Le saviez-vous ?

La chenille de l'Azuré va sécréter une substance qui la fait passer pour une larve de fourmi. Elle sera emportée dans la fourmilière, nourrie et soignée tout l'hiver. L'adulte une fois transformé doit sortir très rapidement pour ne pas dévoiler la supercherie !

BIODI'VENTOUX

Qui va là ?



Dans les
milieux
ouverts...

La Vipère d'Orsini

(*Vipera ursinii*)

Queue courte,
œil de chat,
petites écailles
sur la tête, pas de
doute : c'est une vipère !
De 40 à 50 cm de long,
c'est même la plus
petite d'Europe.

Les sauterelles et les criquets
constituent plus de 99% de son
régime alimentaire ! Son venin n'a
donc pas besoin d'être puissant.



L'Apollon

(*Parnassius apollo*)

Papillon typique
des montagnes lié à la
présence d'Orpin blanc
(*Sedum album*), l'Apollon a

tendance à monter de plus en plus en altitude
en réponse au changement climatique.

Très bon planeur, il peut parcourir des 10^{aines} de
km pour coloniser de nouveaux territoires
en utilisant les courants d'air chaud.

Le saviez-vous ?

La Chouette de Tengmalm
est un exemple typique de
commensalisme, un type de
symbiose. Elle profite des trous
creusés par le Pic noir, sans que
cela ne porte préjudice ni ne
bénéficie à ce dernier.



La Chouette de Tengmalm

(*Aegolius funereus*)

Ce rapace nocturne est
reconnaisable à son air
étonné, expliqué par la
présence de ses deux
sourcils blancs.

Ses populations sont
fortement liées aux densités de
rongeurs ; lorsqu'ils sont nombreux,
les pontes sont précoces et bien fournies et
à l'inverse, elles sont rares les années de disette.

Le Cerf élaphe

(*Cervus elaphus*)

Avec 120 cm et 200 kg pour les plus
grands individus, ce Cerf est le plus gros
mammifère de France !

La tête des mâles est ornée
de bois qui poussent à l'été
et tombent au printemps.
En septembre, ils attirent les
femelles grâce à leurs vocalises :
c'est la période du brame.



La Rosalie des Alpes

(*Rosalia alpina*)

La forme la plus
commune de ce
coléoptère est de
couleur gris-bleutée
avec la présence
de six taches noires
sur les élytres.



Elle est saproxylique : sa larve se nourrit en effet
de bois en décomposition. Le " nettoyage " des
forêts lui est donc grandement défavorable.

La Barbastelle d'Europe

(*Barbastella barbastellus*)

Très particulière, cette chauve-souris
se reconnaît grâce à sa face plate et
ses grandes oreilles qui se rejoignent
à la base du front.

Espèce arboricole, elle chasse dans les
allées et les lisières et gîte en groupe
de 10 à 20 individus à l'abri derrière
l'écorce des arbres.



Dans les
forêts...



Menaces

- ⚠ Surexploitation forestière
- ⚠ Déprise pastorale : fermeture des milieux
- ⚠ Changement climatique
- ⚠ Remontée de la végétation

Le jeu

Saurez-vous retrouver
le nom provençal
de chaque espèce ?

(Réponses partie droite du panneau)

1. Cèrvi bramaire
2. Nichoulo testoulas
3. Apouloun dóu rasin
4. Vipero naneto
5. Rousaïo aupenco
6. Aurelhasso di péu long

BIODI'VENTOUX

ÉTAGE SUBALPIN “DU PIN À CROCHET”

Versant sud : 1700-1800 m d'altitude
Versant nord : 1600-1800 m d'altitude

Plutôt homogène dans les essences végétales, l'humidité ou la température qu'il présente, cet étage est constitué principalement de Pin à crochet et de quelques Pins sylvestres. Sur le Ventoux, on y retrouve également le Genévrier nain.

Menaces

- △ Surexploitation forestière
- △ Déprise pastorale : fermeture des milieux
- △ Fragmentation des milieux
- △ Changement climatique
- △ Remontée de la végétation

L'Ancolie de Reuter (*Aquilegia reuteri*)

D'un bleu vif, sa fleur est penchée et composée de 5 sépales entourant 5 pétales. Elle est visible en juillet, en pleine lumière, parfois en lisière de forêt.

Attention à ne pas la confondre avec l'Ancolie vulgaire (*Aquilegia vulgaris*) qui a des feuilles sur sa tige.



Le jeu

Saurez-vous retrouver le nom provençal de chaque espèce ?
(Réponses partie droite du panneau)

1. Tourdre coularet
2. Galantino de Reuter
3. Cardelino venturoun
4. Miramello aupenco
5. Rato penado di pelage lanous
6. Rupicabro chamous

La Miramelle du Ventoux (*Podisma amedeagnatoae*)

Ce criquet se confond facilement avec les deux autres espèces françaises du genre *Podisma*, seules les femelles permettent une distinction claire.

Son aire d'occupation étant particulièrement faible (<500 km), elle est très sensible aux perturbations de son habitat.



Dans les landes...



À l'intérieur de la forêt...



Le Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*)

Son nom provient de la nette échancrure présente à l'extrémité de ses oreilles, qui leur donne une apparence distincte et facilement reconnaissable.

Les colonies sont composées de 20 à 500 femelles. Leur territoire de chasse est d'une 15^{ème} de km autour du gîte.



Le Chamois (*Rupicapra rupicapra*)

Cet excellent sauteur peut faire des bonds de 6 m de longueur et 2,5 m de hauteur ! Il peut alors se déplacer rapidement et en toute sécurité dans les zones rocheuses et montagneuses.

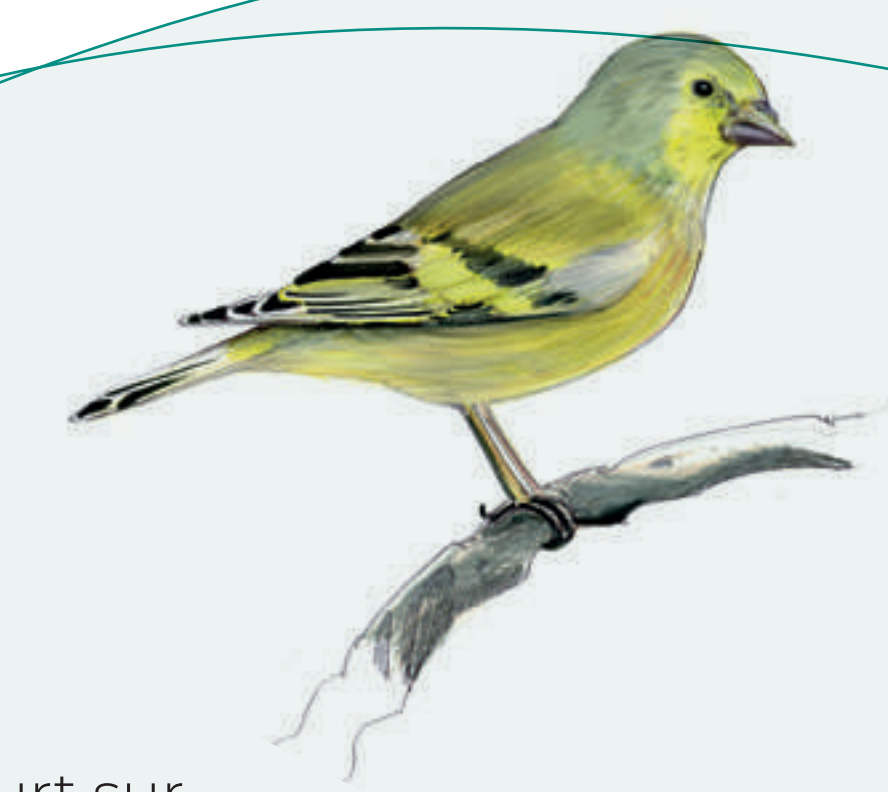
Ses doigts ont des membranes qui permettent de bien adhérer aux rochers.



Le Venturon montagnard (*Carduelis citrinella*)

Étonnamment court sur pattes, ce passereau est visible à partir du mois de mars, période à laquelle il débute ses parades nuptiales.

Il construit son nid dans des creux à l'aide de toiles d'araignées auxquelles il ajoute des végétaux, des plumes ou encore de la laine.



Le Merle à plastron (*Turdus torquatus*)

Moins connu que son cousin le Merle noir duquel il se distingue grâce à son plastron blanc, cet oiseau est social et niche en colonies.

Les 1^{ères} données régionales ne datent que de 1990. Le Mont-Ventoux serait le seul site de nidification vaclusien.



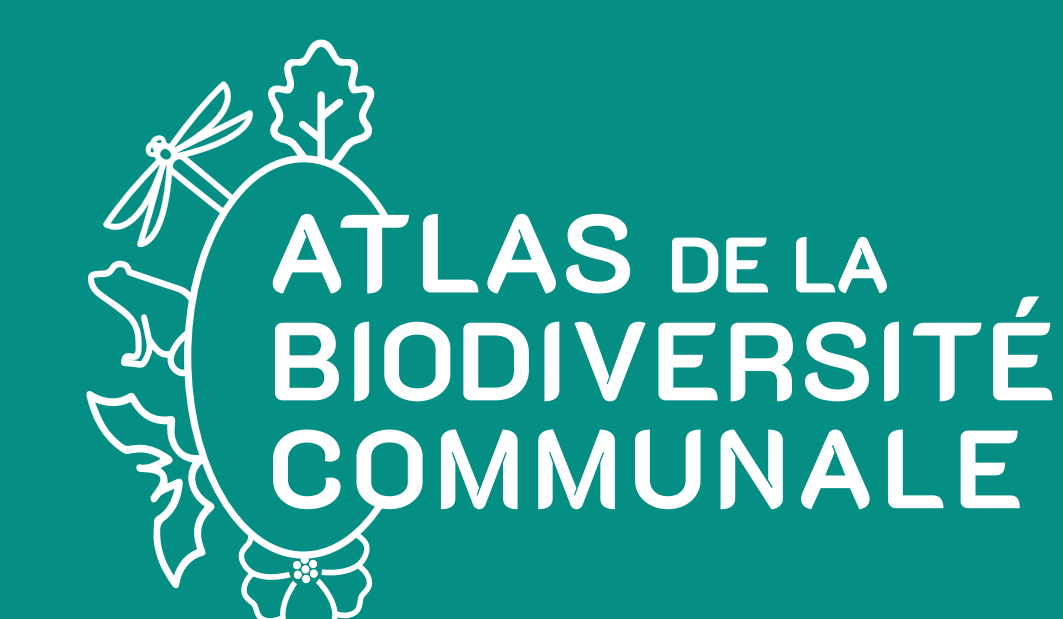
Le saviez-vous ?

Le Chamois a une fourrure dense qui le protège du froid et des intempéries : il peut rester allongé dans la neige, immobile en plein vent par -20°C... Sa couleur change en fonction de la saison, passant du brun en été au gris-brun en hiver.

BIODI'VENTOUX



www.parcduventoux.fr



Crédits : Illustrations naturalistes © Maud BRIAND - Conception graphique Agence (L) Autrement Dit
Photos : © Jérémy GARNIER et © Baptiste MONTESINOS
Sources : - DAVAIL, M. & ALBALAT, F. (2017). Chiroptères de l'Observatoire de la biodiversité du Mont-Ventoux. Groupe Chiroptère de Provence. 40p.
- CARPENTIER, L. (1998). Les étages de la végétation dans le sud-est de la France.
- HAMEAU, O., RASTOUIL, J. & RENAUX, A. (2015). Avifaune de l'Observatoire de la biodiversité du Mont-Ventoux. Ligue pour la Protection des Oiseaux de Provence-Alpes Côte d'Azur. 128p.
- LANGLAIS, A. & PALERICO, F. (2019). Entomofaune de l'Observatoire de la biodiversité du Mont-Ventoux. Audéoc environnement. 80p.
- MAGNAN, J. (2018). Mammifères, reptiles et amphibiens de l'Observatoire de la biodiversité du Mont-Ventoux. Syndicat Mixte d'Aménagement et d'Équipement du Mont-Ventoux. 159p.
- NOBLE, V. (2016). Flore de l'Observatoire de la biodiversité du Mont-Ventoux. Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles. 101p.

Qui va là ?



Le Traquet motteux
(*Oenanthe oenanthe*)

Essentiellement insectivore, cet oiseau pratique la chasse à l'affût depuis un rocher ou tout autre perchoir disponible. Son nid est construit au sol, dissimulé sous un bloc rocheux et accessible par des tunnels. L'espèce peut être observée jusqu'à 2 900 mètres !

Le Silène de Pétrarque
(*Silene petrarcae*)

Ce silène est dit hémicryptophyte : il se protège en supprimant ses parties aériennes lors de la mauvaise saison. Seuls les bourgeons, organes essentiels survivent cachés proches du sol.

La nuit ou simplement par mauvais temps, les pétales s'enroulent sur eux-mêmes.



Entre les pierres...

La Corbeille d'argent de De Candolle
(*Iberis nana*)

Connue également sous le nom d'Ibérus nain, elle mesure entre 2 et 10 cm de hauteur, ce qui la protège du mistral.

À la recherche de la lumière, sa tige se fraie un long chemin entre les pierres. C'est une espèce vivace monocarpique, c'est-à-dire qu'elle vit plusieurs années mais meurt une fois la floraison et la dispersion des fruits effectuées.



Dans les éboulis...



Le Pavot velu du Groenland
(*Papaver alpinum* var. *aurantiacum*)

Cette petite plante a développé plusieurs techniques pour pallier aux conditions extrêmes.

Par exemple, les poils sur sa tige permettent de mieux capter l'humidité, tandis que sa couleur très vive favorise la pollinisation et l'aide à lutter contre les rayonnements UV.



Au dessus de 1 800 m d'altitude

Ce qui est appelé la calotte pierreuse est dénuée de toute végétation permanente : elle est asylvatique, sans arbres. Pour pousser à cette altitude, les espèces réalisent des exploits.

Les conditions rudes induisent un endémisme puissant, où la floraison, la fructification et la dispersion des graines se doivent d'être spécialisées.

Menaces

- △ Fréquentation touristique
- △ Pollution
- △ Changement climatique
- △ Remontée de la végétation



L'Euphorbe de Loiseleur
(*Euphorbia seguieriana* subsp. *loiseleurii*)

Repliée sur elle-même, souvent qualifiée de naine, cette euphorbe est endémique du sommet.

Ses "fleurs" présentent une morphologie particulière : ce sont en réalité des inflorescences vert-jaunâtre aux fleurs sans pétales, regroupées en ombelles assez denses.

Le jeu

Saurez-vous retrouver le nom provençal de chaque espèce ?
(Réponses partie droite du panneau)

1. Rouquierou dóu cuou blanc
2. Ègo naneto
3. Lachusclo de Loiseleur
4. Empeganto de Pétrarco
5. Pavot de Ventour

Le saviez-vous ?

La flore spécialisée de ce type d'habitat développe un système racinaire très étendu. Cela lui permet de supporter le mouvement des pierres !

BIODI'VENTOUX